



CONSEIL DE L'EUROPE

CONVENTION EUROPEENNE DU PAYSAGE

**QUINZIEME REUNION DU CONSEIL DE L'EUROPE
DES ATELIERS POUR LA MISE EN OEUVRE DE
LA CONVENTION EUROPEENNE DU PAYSAGE**

Paysages durables et économie

**Ürgüp, Nevşehir, Turquie
1-2 octobre 2014**

Les valeurs du paysage

Yves LUGINBÜHL

agronome et géographe

Directeur de recherche émérite au

Centre National de la Recherche Scientifique

UMR LADYSS, Paris

Qu'entend-on par « valeurs » ?

- Valeur = prix que l'on est prêt à mettre pour un bien. Quelle signification pour un paysage ? C'est la conception des théories de l'économie « classique » : le prix d'un paysage.
- Mesure d'une grandeur, d'une quantité variable ; exemple : l'altitude du Mont-Blanc, 4807 mètres, lui permet d'être inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial au titre de sa beauté naturelle exceptionnelle qui comprend son altitude.
- Qualité, importance estimée par un jugement subjectif : le paysage que j'aime en tant qu'individu (et seulement en tant qu'individu).

Qu'entend-on par « valeurs » ? (suite)

- Importance, portée d'une chose. Le paysage est important et a donné lieu à des lois nationales et à la Convention Européenne du Paysage. Pour qui ? Pour quoi ?
- Caractère, qualité de ce qui est désiré, estimé parce que donné et jugé comme objectivement désirable ou estimable ; le paysage est-il inséparable du désir ?
- Chose ayant ce caractère ; ce qui est beau, bien, vrai, juste. Le paysage est-il beau, bien, vrai, juste ?

Quelques réflexions

- *Valeurs esthétiques, morales, sociales; valeurs absolues, relatives; valeurs communes, humaines, individuelles, universelles; valeurs d'un milieu, d'une société, d'une époque; valeurs de (la) gauche; hiérarchie, changement, crise, effondrement, transmutation des valeurs; système de valeurs; avoir des valeurs; avoir les mêmes valeurs. Devant le charnier des valeurs mortes, nous découvrons que les valeurs vivent et meurent en liaison avec le destin. Comme les types humains qui expriment les plus hautes d'entre elles, les valeurs suprêmes sont des défenses de l'homme (André MALRAUX, *Les voix du silence*, 1951, p. 631)*
- Toute **valeur**, quelle qu'elle soit, est indivisiblement l'objet d'un *désir* et l'objet d'un *jugement*; le désir est le moteur, mais le jugement en est l'arbitre. Et les théories de la **valeur** s'opposent entre elles par la prééminence qu'elles accordent soit au désir, soit au jugement dans la constitution de la **valeur**. Mais la **valeur** réside dans leur union et, si l'un ou l'autre de ces facteurs manquent la **valeur** s'écroule. Louis LAVELLE, *Traité des valeurs*, Tome I, Théorie générale de la valeur, 196 PUF, 1951 ; Tome II, Le système des différentes valeurs, PUF, 1955

La valeur selon Louis Lavelle

- *L'acte de participation, en me posant moi-même comme être particulier, c'est-à-dire capable de réflexion, pose par conséquent le monde comme porteur de sens. C'est justement dans notre expérience quotidienne du monde, par l'analyse que nous en faisons, que la valeur nous est témoignée. Ainsi, pour Lavelle, le point de départ de la métaphysique est concret : le réel suscite une émotion, un « frémissement » qui révèle une intuition de l'être, une expérience pure. Cette dernière est le témoignage, pour Lavelle, de la participation à l'absolu, qui est un acte toujours renouvelé, consenti et creusé par la réflexion.*

I. Les sociétés attribuent aux paysages

- Des valeurs appartenant à divers domaines de signification
- Qui ne sont pas indépendants
- Et ont évolué dans l'histoire
- Notamment lors des grandes crises qui ont touché l'Europe :
 - Crise de la fin du Moyen Âge
 - Crise du 18^{ème} siècle
 - Crise de la fin du 20^{ème} siècle et actuelle

Quelles valeurs ?

- La première valeur attribuée au paysage est-il une valeur d'usage économique (assurer la survie de l'individu et du groupe, en particulier les chasseurs-cueilleurs) ?
- On peut dire en effet que le paysage est le produit des usages que l'homme et les sociétés font de la nature
- Les paysages préhistoriques constituent effectivement la marque de la recherche de conditions de survie, la nature fournissant de quoi se nourrir, se vêtir, s'abriter, se chauffer, se défendre...

Valeur d'usage, certes, mais...

- Immédiatement, une autre valeur apparaît :
 - Valeur symbolique : l'homme préhistorique voit dans le spectacle de la nature la manifestation des dieux ou d'êtres surnaturels auxquels il consacre une croyance
 - Valeur esthétique : quand apparaît-elle ? Certaines théories n'admettent pas de valeur esthétique du paysage avant l'apparition du mot ; et les peintures rupestres ? Par exemple la grotte de Lascaux ou Chauvet en France, d'Altamira en Espagne, etc. ...
 - Les peuples nomades ont construit une esthétique du pastoralisme qui a perduré pendant des siècles et qui encore en vigueur aujourd'hui
- Il est difficile de séparer les diverses valeurs (usage, symbolique, esthétique...)

Valeurs esthétiques

- Les rapports des sociétés à la nature ont permis d'élaborer des modèles paysagers :

1. Modèle pastoral ou bucolique

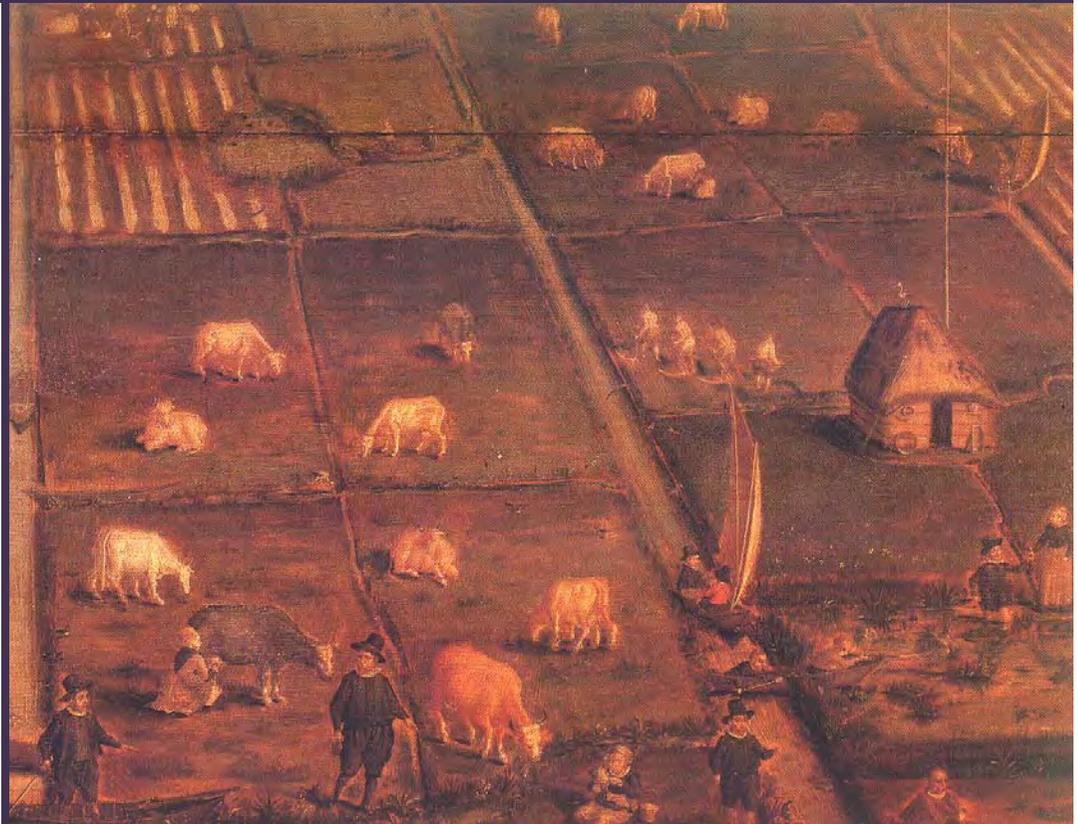
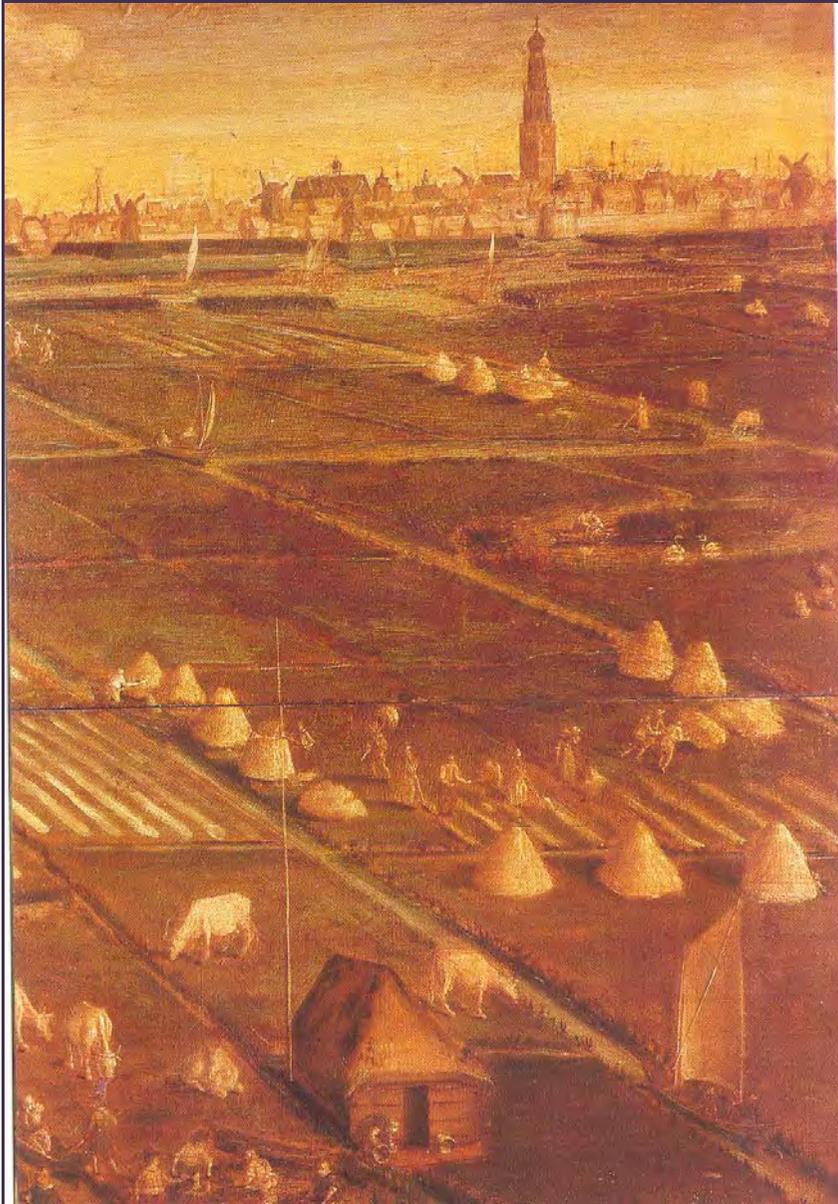
- a) Né dans la préhistoire, théorisé lors de l'Antiquité (Virgile), puis dans la Bible (cantique de David : « L'Eternel est mon berger, il me conduit vers de verts pâturages... »)
- b) Réactivé au Moyen Âge
- c) Et à la Renaissance
- d) Encore en vigueur aujourd'hui (la prairie de la biodiversité)

2. Modèle du pays de cocagne

- a) Le pays de l'abondance des fruits de la nature
- b) En vigueur encore dans les jardins familiaux et ouvriers



Un paysage pastoral
sur les bords de la
Seine, à Paris, devant
la Sainte-Chapelle et
l'île de la Cité – Les
Très Riches Heures du
duc de Berry, 15^{ème}
siècle



Polders hollandais de d'Enkuizen, 1606





La fenaison de
Pieter Brueghel,
1565





Psaume 23, Cantique de David : « L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, A cause de son nom. »



**Paysage
pastoral
d'enclosures,
Angleterre,
18^{ème} siècle**



**Une pastorale
chère à J.J.
Rousseau, les
bords du lac
Léman, Suisse**



21/11/2014

valeurs du paysage, Y Luginbühl, Ürgüp

19





**L'abondance de la nature, le pays
de cocagne, Archimboldo, 16^{ème}
siècle**



Valeurs esthétiques (suite)

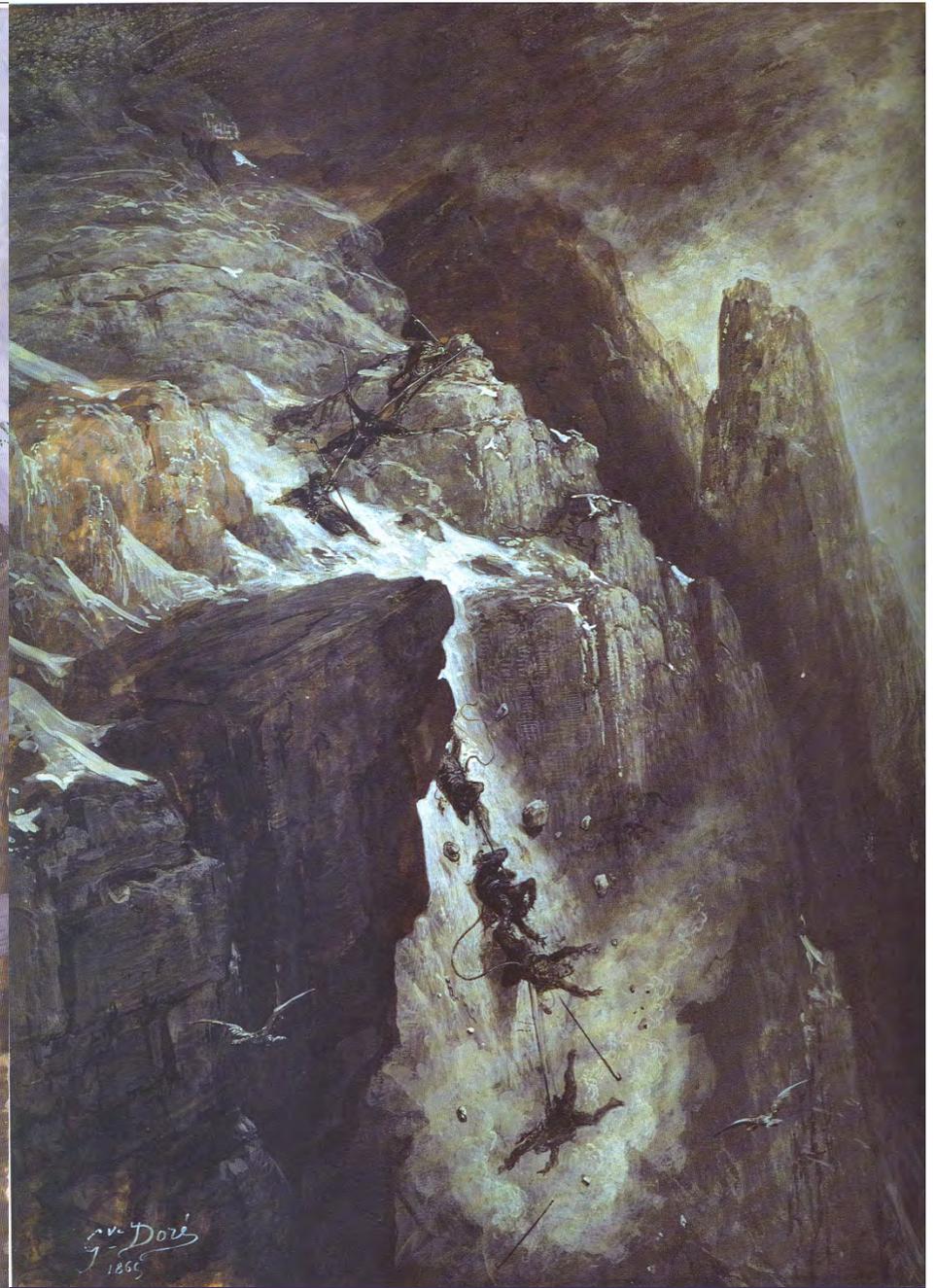
- Modèle paysager du sublime (E. Kant, 18^{ème} siècle)
 - a) Fin de la peur de la nature (sublimier sa peur)
 - b) Accompagnant la perte du sens religieux du paysage (le paysage n'est plus la Création de Dieu), il devient un objet de science (théologie scientifique puis science rationnelle)
 - c) L'homme est plus fort que la nature (la machine à vapeur)
- Modèle paysager du pittoresque
 - a) Digne d'être peint
 - b) Mais devient vite le versant affadi du sublime
 - c) S'attache aux sites charmants qui émeuvent les premiers touristes (aristocratie et bourgeoisie riches ; le Grand Tour)

Sublime



VOYAGE DE M^r DE SAUSSURE A LA CIME DU MONT-BLANC AU MOIS D'AOÛT MDCCLXXXVII. F. Planché
Le célèbre Physicien Genevois accompagné de l'entreprenant Jacques Balmat dit le Mont-Blanc et de dix-sept autres Guides, monte cette fameuse Montagne, et après une marche pénible
et dangereuse qui dura 18 heures il y atteignit le Sommet élevé de 2640 Toises environ au dessus du niveau de la mer.





21/11/2014

valeurs du paysage, Y Luginbühl, Ürgüp

27

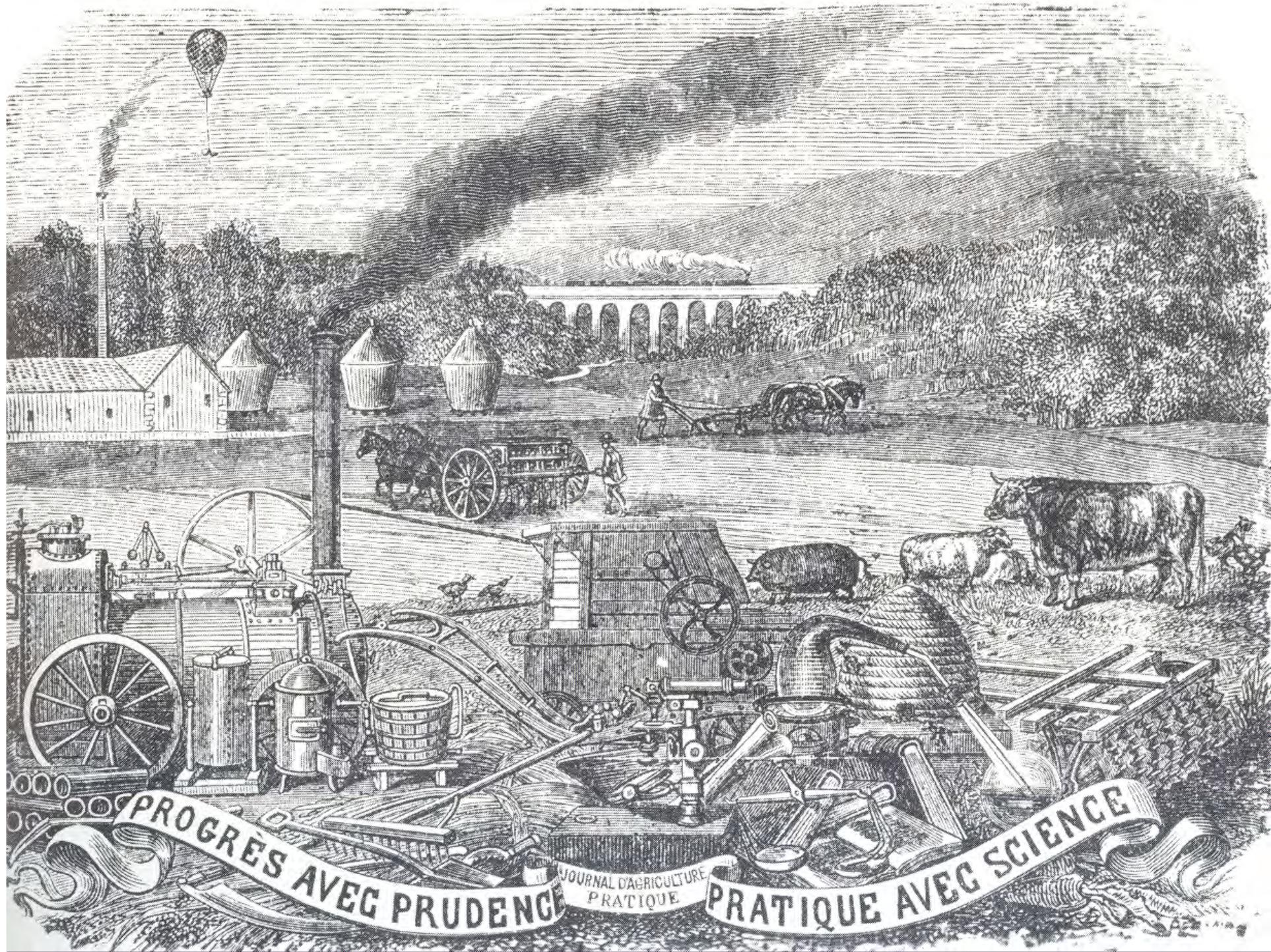








**William Turner,
Rain, Speed and
Train, la machine à
vapeur accroît la
puissance de
l'homme**



PROGRES AVEC PRUDENCE

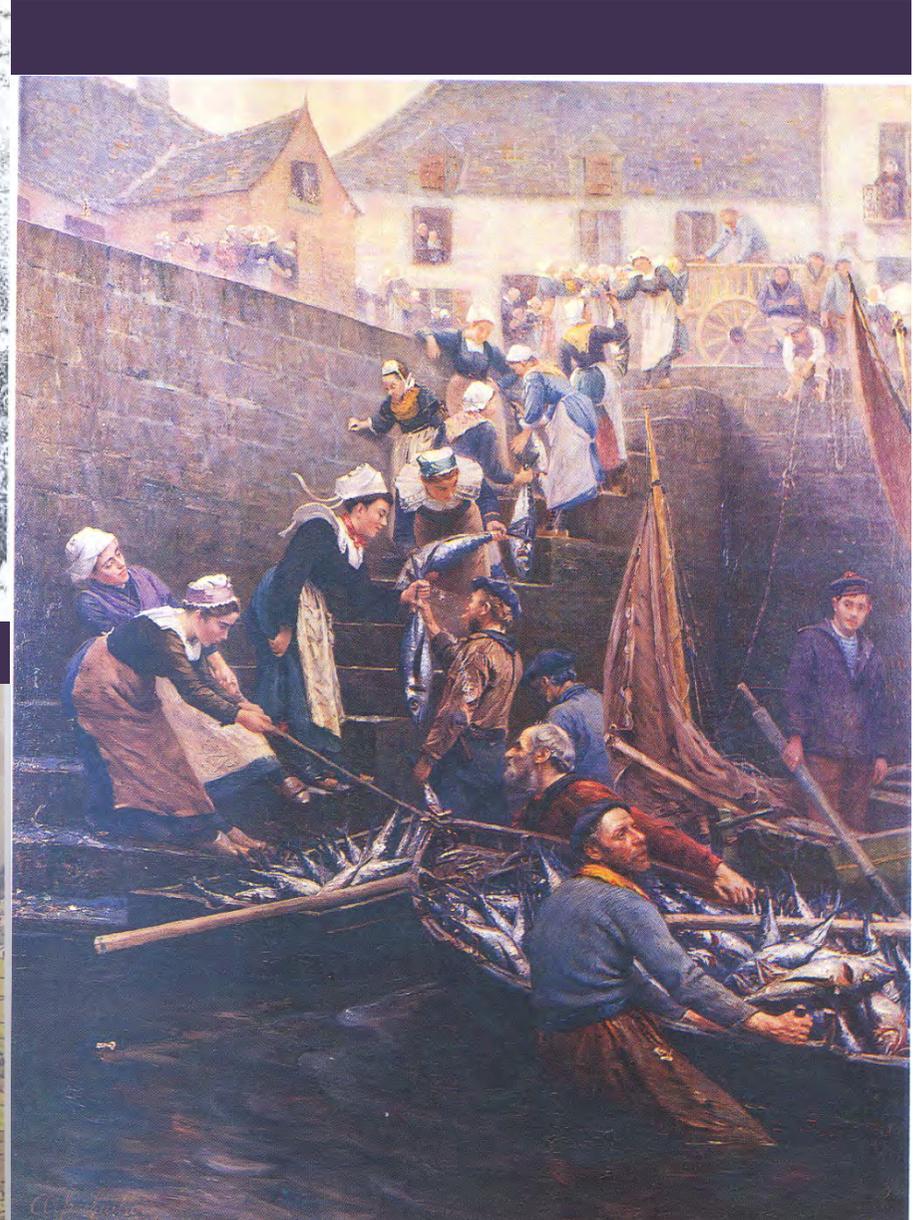
JOURNAL D'AGRICULTURE
PRATIQUE

PRATIQUE AVEC SCIENCE

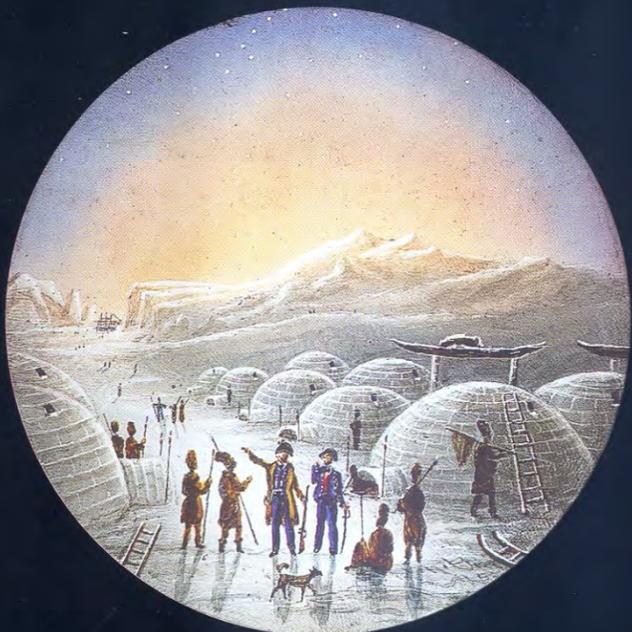
Pittoresque















21/11/2014

valeurs du paysage, Y Luginbühl, Ürgüp

CHEMINS DE FER DE PARIS, LYON, MEDITERRANEE

CETTE

BAINS DE MER

REINE DES PLAGES DE LA MEDITERRANEE

KURSAAL - SALLE DE THEATRE et CONCERT
OPERA, OPERA COMIQUE, OPERETTE

BILLETS A PRIX REDUITS

40

Valeurs esthétiques actuelles

- Toutes les anciennes, +
- Les nouvelles (!), c'est-à-dire :
 - Le pittoresque écologique (la loi de la nature est éternelle, mais impitoyable) ; les films animaliers (le lion mange la gazelle dans un paysage merveilleux), les parcs naturels, les réserves, ...
 - Le pittoresque ethnologique : les ethnies en voie de disparition dans leur paysage (reportages pour la télévision)
 - Le sublime émotionnel : paysages grandioses lieux d'exploits sportifs (parapente, escalade à mains nues, saut à l'élastique, etc. ...)
 - Le paysage quotidien : officialisé et institutionnalisé par la Convention Européenne du Paysage



rgüp

© Caters News Agency





Photo de carla777@sbcglobal.net, FlickrR

21/11/2014

valeurs du paysage, Y Luginbühl, Ürgüp

44



Valeurs et sentiments

- Valeur morale : le paysage comme œuvre collective ou bien d'intérêt général
- Sentiments éprouvés devant un paysage :
 - La joie (de contempler l'œuvre commune)
 - La rage (de voir un paysage dégradé)
 - La peur (devant un paysage de gouffre ou de montagne abrupte, devant un ciel d'orage...)
 - La nostalgie (un paysage qui fait surgir le souvenir d'un moment heureux)
 - La tristesse (un paysage qui fait surgir le souvenir d'un moment malheureux)
 - La mélancolie, etc. ...
- Les sentiments sont bien décrits dans la littérature, peu dans les documents consacrés au paysage)

Valeurs et sentiments, que choisir ?

- Les valeurs peuvent être :
 - Individuelles
 - Collectives
- Impossibilité d'utiliser ce qui est strictement individuel, en rester au collectif
- Les sentiments sont le plus souvent individuels :
 - Difficulté de les utiliser pour rendre compte des sensibilités collectives,
 - En rester donc au collectif, par exemple une joie collective, une colère collective

II. Le prix d'un paysage

- Affaire des économistes ?
- Et pourquoi pas notre affaire aussi ?
- Les économistes s'occupent de nos affaires
- C'est trop sérieux pour les laisser faire seuls
- Les théories des économistes reposent le plus souvent sur les préférences, trop simplistes
- Les sociétés ne raisonnent pas en termes de préférences, mais selon les représentations qu'elles se font d'un objet comme le paysage

Rappel

- Le paysage est un produit de l'économie
- Tout paysage est le résultat des effets des activités économiques sur le milieu naturel inerte et biologique
- Tout changement intervenant dans les activités se traduit par des dynamiques des paysages
- Les dynamiques des paysages :
 - Évolutions
 - Tendances à moyen et long terme
- Importance pour évaluer les effets des variations de l'économie sur les paysages

Un exemple caractéristique

L'Angleterre des enclosures

- Premières enclosures privées au XIII^{ème} siècle (privatisation des commons par les Lords)
- Systématisation des enclosures de 1750 à 1850 (Parliamentaries Enclosures Acts)
- Objectifs : passer de la production céréalière à la production animale (bovins, ovins)
- Moyens :
 - Permettre la clôture des parcelles, c'est-à-dire la propriété individuelle du sol
 - Pour contrôler les animaux
 - Produire de l'herbe
 - D'abord naturelle, facilitée en climat humide et tempéré
 - Puis artificielle (révolution fourragère, culture des graminées et légumineuses)

Changement radical des paysages

- Passage des paysages de champs ouverts (openfields)
- au bocage (prairies closes)
- par plantation de haies, d'abord aubépines, puis chênes
- Vastes domaines producteurs de viande bovine et ovine
- Exode massif des paysans et ouvriers agricoles vers les villes
- Développement industriel :
 - Mines,
 - Acier,
 - Textiles
- Alimentant le marché (d'où Adam Smith a extrait ses théories, 1776, Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, Livre III, De la marche différente et des progrès de l'opulence chez différentes nations),









La question du bien-être et l'économie

- Le bien-être, notion fondamentale pour les approches économiques des aménités (approches par la santé, le PIB ou PIN, etc.)
- Le bien-être, l'un des objectifs de la Convention Européenne du Paysage : « *Persuadés que le paysage constitue un élément essentiel du bien-être individuel et social* » (Préambule)
- Les dynamiques des paysages, productrices de bien-être ou de mal-être, selon leurs orientations

Voir rapport Bien-être individuel et social et paysage, atelier de la Convention Européenne du Paysage 2003, Strasbourg

Paysages européens contemporains : bien-être ou mal-être ?

- Indéniable élévation du niveau de vie :
 - Production des biens de consommation
 - Accès au confort, aux loisirs, à la culture
- Mais :
 - Inégalité spatiale entre Europe occidentale et Europe orientale
 - Régions défavorisées et régions riches (processus accentué par la crise)
 - Étalement urbain / déprise sociale et agricole
 - Accentuation des disparités sociales
 - Tendances à la concentration (économies d'échelle) qui élimine les petites activités économiques (économies vivrières paysannes ou artisanales)
- Traduction dans le paysage : grand parcellaire, grandes forêts, autoroutes, supermarchés, aéroports hubs, etc., c'est-à-dire le gigantisme, disparition de tous les éléments isolés qui favorisent la biodiversité
- La société se sent elle mieux ? Ou plus mal ?

Rappel rapide des diverses méthodes des économistes

- Mesure de la qualité de la vie (J. Stiglitz) :
 - Valeur quantitative / valeur qualitative
 - Approches conceptuelles de la qualité de la vie : bien-être subjectif, capacités élémentaires (accès aux biens matériels), ou complexes (accès à éducation), allocations équitables (divers aspects non monétaires de la qualité de vie)
- Caractéristiques de la qualité de la vie :
 - santé, éducation, activités personnelles, représentation politique et gouvernance, liens sociaux, conditions environnementales, insécurité
- **Les mesures classiques, basées sur le marché, du revenu, de la richesse et de la consommation sont insuffisantes pour évaluer le bien-être humain. Elles doivent être complétées par des indicateurs non monétaires de la qualité de la vie (J. Stiglitz).**

Indicateurs économiques du développement durable

- Raisonnement à l'échelle globale (planétaire), continentale ou nationale, mais peu locale
- Tableaux de bord ou batteries d'indicateurs de soutenabilité
- Indices composites (soutenabilité environnementale, performance environnementale...)
- Indice de bien-être économique *soutenable* (Nordhaus et Tobin) :
 - Estimation de la richesse publique et privée totale comprenant : capital reproductible, non reproductible (terres par ex), capital éducatif), capital santé, déduction faite du coût estimé des pollutions de l'eau, de l'air et sonore + disparition zones humides, terres agricoles et forêts primaires, + dommages issus du CO2 et de la dégradation de la couche d'ozone
- Empreinte écologique : mesure la part de la capacité de régénération de la biosphère absorbée par les activités humaines (consommation), en calculant les surfaces de terre et d'eau biologiquement productives qui sont nécessaires à une population donnée pour maintenir indéfiniment son rythme de consommation (très critiquée)

Méthodes d'évaluation socio-économiques des paysages

- Reposent le plus souvent sur les préférences
- Diverses méthodes mais applications plutôt rares :
 - Nombreuses expériences peu convaincantes qui ne tiennent pas compte des avancées des sciences sociales sur la connaissance des représentations sociales des paysages
 - CAP = consentement à payer ou méthode d'évaluation contingente ou méthode des coûts de transport :
 - Valeur du site = coût de transport accepté de la visite du site
 - Problème du site non isolable dans un circuit
 - Fortes différences entre enquête sur place (51 Euros) et enquête téléphonique (9,50 Euros)
- Rappel du CEEP dans le cadre du programme de recherche « Paysage et Développement Durable » du ministère français de l'écologie

Une économie du paysage ?

- Quel point de vue adopter ?
- L'économie des aménités part du point de vue de l'économie, et en tire des conclusions sur le bien-être ou le mal-être et leurs implications territoriales et environnementales
- Autre voie possible : partir du point de vue du paysage et du bien-être ou du mal-être qu'ils procurent et d'en tirer des conclusions sur l'économie
- C'est-à-dire : penser l'économie au service de la société et non l'inverse

Repenser les approches du paysage

- Paysage produit de l'économie
- Repartir du paysage et faire le bilan économique de ses dynamiques (par exemple par secteur d'activité) :
 - une dynamique économique se traduit par une dynamique paysagère
 - Bilan en termes d'emplois créés ou détruits par cette dynamique ou en termes de richesse produite exportée ou de richesse importée
 - Confrontation avec la dynamique du paysage
- Puis évaluer par enquêtes le bien-être ou le mal-être éprouvés par les populations dans ces dynamiques
- Projet en cours dans la vallée de la Loire (équipe interdisciplinaire de géographes, agronomes, économistes hétérodoxes, sociologues, paysagistes...)



Rafa G.



21/11/2014

valeurs du paysage, Y Uçunbözü, Ürgüp

64



21/11/2014

valeurs du paysage, Y. Lugimbühl, Ürgüp

65



Merci pour votre attention...

